

FEMME ET DÉVELOPPEMENT

Déconstruction et reconstruction de l'identité féminine en Afrique

 Premières Lignes
ÉDITIONS
Dschang

ADA DJABOU & Jeanne Marie-Hortense MBARGA MESSOMO
(Sous la direction de)

Femme et développement

Déconstruction et reconstruction de l'identité féminine
en Afrique

Collection
Défis sociétaux

Image de couverture : Hilaire Donhagho Kana

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle
faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de
l'éditeur et de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© Éditions Premières Lignes SARL
Dschang, 2024
www.edi-premierelignes.com

ISBN 978-9956-27-520-5

Comité scientifique

Pr Abwa Daniel, Université de Yaoundé I
Pr Amadou Adama, Université de Ngaoundéré
Pr Eyezo'o Salvador, Université de Yaoundé I
Pr Wanyaka Bouguen Virginie, Université de Yaoundé I
Pr Eloundou Eugène Désiré, Université de Yaoundé I
Pr Ossah Mvondo Jean-Paul, Université de Yaoundé I
Pr Gormo Jean, Université de Maroua
Pr Bella Achile Elvice, Université de Yaoundé I
Pr Souleymane, Université de Yaoundé I
Pr Fouellefak Kana Célestine Colette, Université de Dschang
Pr Tegna Edith Mireille, Université de Ngaoundéré
Pr Atoukam Liliane Université de Ngaoundéré
Pr Yang Linda, Université de Yaoundé I
Pr Ngo Nleng Nadeige, Université de Douala
Pr Sambo Armel, Université de Maroua
Pr Diye Jérémie, Université de Maroua
Pr Nopoudem Jules Ambroise, Université de Yaoundé I
Pr Woudamiké Joseph, Université de Maroua
Pr Ada Djabou, Université de Yaoundé
Pr Nenkam Chamberlain, Université de Yaoundé I
Pr Fofack Éric Wilson, Université de Dschang

Comité de lecture

Pr Belibi Alexis, Université de Yaoundé I
Pr Diye Jérémie, Université de Maroua
Pr Nopoudem Jules Ambroise, Université de Yaoundé I
Pr Woudamiké Joseph, Université de Maroua
Pr Ada Djabou, Université de Yaoundé I
Pr Nenkam Chamberlain, Université de Yaoundé I
Dr Tamekamta Alphonse, Université de Yaoundé I
Dr Apisay Ayafor Eveline, Université de Yaoundé I
Dr Gasissou Alexis, Université de Yaoundé I
Dr Mbarga Messomo Jeanne Marie Hortense, Université de Yaoundé I
Dr Jié Jié Patrick Romuald, Université de Bertoua

Préface

Mesdames Bernaïce Ada Djabou et Jeanne Messomo Mbarga sont des collègues travailleuses et brillantes avec qui, je collabore quotidiennement dans le cadre de notre association et professionnellement. Dynamiques, entreprenantes, et encore, c'est peu dire, il émane d'elles une volonté farouche d'accomplissement de soi.

C'est avec un immense plaisir, une grande satisfaction que je vois l'aboutissement de ce travail issu de la journée d'étude organisée par le Forum des Historiennes du Cameroun (FOHIC) dans le cadre de la journée de la femme en 2022. « Femmes et développement : déconstruction et reconstruction de l'identité féminine au Cameroun et en Afrique » est le thème qui avait été retenu dans le cadre de cet exercice scientifique. Plusieurs collègues historiennes, sociologues et géographes du Cameroun et de la Côte d'Ivoire ont proposé des travaux de haute facture affirmant une vision de la femme déterminée à s'imposer dans la société malgré tous les schèmes hérités ou non de la colonisation. Comment arriver à la destruction de ce plafond de verre, voire de ce plafond de béton qui plane au-dessus de la gent féminine malgré ses capacités et compétences ? Les contributions des intervenantes convergent en bref vers une reconstruction de l'identité féminine qui passe par une réappropriation de certaines valeurs. Il est aisé de reconnaître dans ce collectif que, la bonne maîtrise des canons de la production historique a documenté les thèmes variés sur la déconstruction et la reconstruction du genre.

Au final, une démarche à la fois pertinente et séduisante qui montre tout l'intérêt porté à la question du genre par les universitaires. Aujourd'hui plus que jamais, les femmes doivent être appréciées par leurs compétences. C'est ce qui ressort de ces échanges menés de main de maîtresses par deux historiennes camerounaises. Des publications çà et là montrent le rôle de l'historienne camerounaise à l'évolution de la science historique malgré la minorisation institutionnelle. Le Professeur Thierno Mouctar Bah en fait le constat en ces termes : « L'enseignement supérieur en Afrique, les structures et nombres d'universités restent fondamentalement masculins. Les femmes ne représentent qu'une infime minorité ». Les statistiques sont parlantes dans toute l'Afrique francophone qui, à ce jour, ne compte qu'environ trois Professeures Titulaires en fonction, sept ou huit Maîtresses de Conférences dans la filière Histoire. Le défi est donc lancé, chères historiennes !

Ces mélanges me donnent l'occasion de lancer un cri envers les historiennes camerounaises pour empêcher que la mobilisation initiée ne se meure. Un adage connu de tous dit : « Seule, on peut, mais, à plusieurs, l'on est plus fortes ». Enfin, à travers la préface de cet opus que je recommande vivement, je tiens à dire toute ma gratitude à toute l'équipe porteuse de ce projet, à ces AMAZONES de la science historique camerounaise et aux contributeurs pour leur participation et soutien diversifiés aux activités du Forum des Historiennes du Cameroun (FOHIC).

Virginie WANYAKA BONGUEN O.
Professeure titulaire des Universités
FOHIC/CRHMES/REHA

Sommaire

Préface.....	9
Introduction générale	13
PREMIÈRE PARTIE : RECONSTRUCTION DE L'IMAGE DE LA FEMME ...	17
La condition de la femme au Cameroun : ruptures sociologiques et continuités historiques d'un statut social en évolution Edith Ndjah Etolo	19
La presse camerounaise et la Journée internationale pour les droits de la femme : entre les stéréotypes et la valorisation de l'image de la femme de 1986 à 2020 Jeanne Marie-Hortense Mbarga Messomo.....	31
DEUXIÈME PARTIE : FEMME ET GOUVERNANCE	57
La participation de la femme camerounaise à la vie politique : entre crise de la représentation et résurgence identitaire à l'ère de la démocratie (1960-2020) Ada Djabou.....	59
Leadership féminin en Côte d'Ivoire : histoire et avancées de 1949 à nos jours Nome Rose de Lima Essoh	81
L'apport de la femme dans l'évolution du mouvement syndical camerounais (1990-2020) Félicité Paho.....	105
Luttes féministes et reconstruction de l'image de la femme dans les universités d'État du Cameroun : 1993-2020 Elvis Serge Nsaa Djouffo Talla.....	131
TROISIÈME PARTIE : FEMME ET ENTREPRENEURIAT	157
L'entrepreneuriat féminin au Cameroun de 1984 à 2020 : une marche vers une autonomisation des femmes Castelle Ayina... 	159
Femme et commerce à Maroua (Extrême-Nord-Cameroun) : analyse de la dynamique socio-économique féminine Ada Djabou	171
Les conditions des femmes à la Prison centrale de Yaoundé au Cameroun de 1960 à nos jours Rose Mahoula	185
Conclusion générale	199
Table des matières	203

Introduction générale

Considérée comme un être inférieur, la femme africaine est exclue de la plupart des sociétés de la prise de décisions. Elle croule sous le poids d'une tradition oppressante et de coutumes rétrogrades. À certaines strates de la population camerounaise, la question de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes est jugée contre nature et n'a pas lieu d'être. L'on évolue dans une société où les sphères du pouvoir sont dominées par les hommes et où existe une sous-estimation de la femme dans l'entrepreneuriat. Cette sous-représentation des femmes repose sur un lit de préjugés, de coutumes discriminatoires et d'une influence non négligeable d'un apostolat religieux parfois partial. En clair, les représentations sociales sont des systèmes d'interprétation des faits sociaux qui se rapportent aux stéréotypes et qui perdurent dans les sociétés actuelles. Cette situation est due aux idées que se font les uns des autres et aux comportements qui en découlent. C'est par exemple l'appréhension de la femme dans nos sociétés traditionnelles qui s'articule autour des représentations sociales, d'images construites par la société sur la femme. Elle paraît en effet être infériorisée dans une société patriarcale qui ne lui offre aucun espace d'expression de soi et la prive de certains droits. Par ailleurs, l'identité féminine est stéréotypée et ancrée dans les représentations communes et dans l'imaginaire collectif comme un être inférieur à l'homme. La femme est définie généralement au moyen de clichés et/ou de stéréotypes. Cette façon de voir est désormais répandue. Cependant, la femme camerounaise s'élève contre toutes ces barrières dressées sur son chemin afin de se départir du statut d'objet et d'infériorité que la société veut lui infliger. Elle veut devenir un sujet conscient de son avenir en s'impliquant dans la vie politique, économique et socioculturelle pour un développement harmonieux et durable du pays.

Au regard de ce contexte de discriminations à l'encontre de la gent féminine, cet ouvrage tente une déconstruction de la vision archaïque qui fait de la femme un citoyen de seconde zone. Aussi faut-il le rappeler, « déconstruire, c'est dépasser toutes les oppositions conceptuelles rigides (masculin/féminin, nature/culture, sujet/objet, etc.)¹ ». La thématique « femme et développement » demeure aujourd'hui au centre des préoccupations des institutions nationales et internationales, ce d'autant plus que la femme joue désormais à la fois le rôle de reproduction et de

¹ Lucie Guillemette, Josiane Cossette, « Déconstruction et différence » *SignoSemio*, <http://www.signosemio.com/derrida/deconstruction-et-difference.asp>, consulté le 23 mai 2021.

production. Depuis la décennie des femmes (1975-1985), à la faveur des résolutions et de la diffusion des principes fondamentaux internationaux basés sur l'égalité des genres, il est de plus en plus admis qu'il ne peut y avoir ni démocratie ni développement viable et efficace sans la participation de la femme.

Cet ouvrage est le résultat de la table ronde organisée par le Forum des Historiennes du Cameroun (FOHIC) sur le thème « Femme et développement, déconstruction et reconstruction de l'identité féminine ». Cette réflexion vise à répondre au défi du développement qui fait appel à l'apport de toutes les couches sociales, sans distinction de sexe, dans tous les domaines de la vie. Il est donc question de dissiper les préjugés, d'éliminer les stéréotypes et les suspicions qui pèsent sur les femmes afin de repousser les frontières de son implication dans la vie politique, économique et socioculturelle. Au sujet de l'urgence d'une construction historiographique féminine, Catherine Coquery-Vidrovitch formule cet avertissement en guise d'interpellation et d'invite : « Un travail énorme attend les historiennes et anthropologues femmes, car ce qui reste encore de cette culture ne peut être bien rapporté que par des personnes du même sexe ». Cette interpellation est l'une des raisons qui ont incité le FOHIC à organiser cette table ronde afin de produire un corpus sur la femme et son rôle dans le processus de développement du Cameroun. Divers thèmes ont alimenté cette table ronde. Les différents contributeurs de cet ouvrage essaient d'abord de déconstruire l'image de la femme africaine en général et camerounaise en particulier, image doublée de stéréotypes et d'effacement. Puis, ils révèlent une nouvelle image de femme entreprenante, femme politique, femme mère des civilisations, dont l'apport au développement du pays est indéniable. Cet ouvrage intitulé « Femme et développement : déconstruction et reconstruction de l'identité féminine en Afrique » comprend trois parties d'inégales longueurs. La première porte sur « La reconstruction de l'identité féminine » : elle s'ouvre par la contribution de la sociologue Ndja Etolo qui présente l'évolution du statut social de la femme ; elle dévoile un paradoxe de ruptures sociologiques et de continuités historiques. Nous avons également ici consigné la contribution de Jeanne Mbarga Messomo qui s'intéresse à l'image de la femme telle que véhiculée par la presse camerounaise lors de la journée internationale de la femme : d'abord dévalorisée, cette image est par la suite (2010-2020) redéfinie. Ces analyses ont permis d'affirmer une reconstruction identitaire de la femme. La deuxième partie de l'ouvrage est centrée sur le lien « femme et gouvernance ». Une belle occasion de repenser la participation de la femme camerounaise à la vie politique et

son apport au mouvement syndical. La participation de la femme à la vie politique de la nation est à l'évidence un des enjeux prioritaires de la lutte pour plus d'égalité, perçue aujourd'hui comme une exigence du développement. Cette attention particulière montre une volonté de pallier la faible contribution et/ou représentation des femmes dans la gestion des affaires politiques ressentie à juste titre, comme une injustice et un frein au développement durable. La contribution d'Ada Djabou lève un pan de voile sur l'action, l'héroïsme et la participation féminine à la vie politique au Cameroun. La question de la place des femmes et de leur leadership aujourd'hui est en fait aussi paradoxale que cela puisse paraître, une conséquence directe des dynamiques des structures sociétales. Au-delà d'une simple légitimation de la place de mère que lui confère la maternité, la femme a naturellement un pouvoir considérable ; ce que Rose Esoh Nome de Lima essaye de démontrer dans sa contribution. Sur un autre plan, la lutte féministe pour la reconstruction de l'image de la femme dans les universités d'État entre 1993 et 2020 est au centre des préoccupations. C'est dans ce cadre qu'Elvis Serge Nsaa Djouffo montre la place de la femme dans la gouvernance universitaire. Félicité Paho analyse le dynamisme participatif des femmes dans l'évolution du mouvement syndical après les années 1990. La troisième partie de cet ouvrage a pour titre « Femme et l'entrepreneuriat ». Castelle Ayina, dans sa contribution, recense et analyse les secteurs économiques dans lesquels évoluent les femmes et les limites de leurs activités. Ada Djabou démontre que la précarité et la recherche du bien-être amènent les femmes à investir autant dans le petit commerce de produits divers que dans le commerce international. Ces activités commerciales et entrepreneuriales constituent pour les femmes un exutoire qui leur confère une relative autonomie financière et partant, un changement dans les rapports de genre. Désormais, la femme participe au développement au même titre que l'homme. Parler de reconstruction de l'identité féminine, c'est aussi valoriser les conditions de vie des femmes partout où elles se trouvent. C'est ainsi que Rose Mahoula vient clôturer la série des contributions. Pour tout dire, cette étude est une esquisse de reconstruction de l'identité féminine pour plus d'égalité de genre et de valorisation des compétences. Elle met l'accent sur le rôle de la femme comme acteur essentiel du développement, – femme de pouvoir, femme entrepreneuse –, au même titre que l'homme.

ADA DJABOU